

2. Le questionnement scientifique : définition et enjeux

Le questionnement constitue le point de départ de toute démarche de recherche. Il traduit la curiosité intellectuelle du chercheur, sa volonté de comprendre, d'expliquer ou d'interpréter un phénomène observé. En recherche universitaire, le questionnement n'est pas une simple curiosité spontanée : il s'agit d'une interrogation construite, problématisée et contextualisée à l'intérieur d'un champ disciplinaire. Ainsi, avant même la formulation d'une hypothèse ou la conception d'un protocole, le chercheur doit apprendre à poser une bonne question — c'est-à-dire une question pertinente, faisable et féconde sur le plan

2.1. Questionnement en recherche : Définitions

2.1.1. Définition générale

Le questionnement en recherche peut se définir comme le processus intellectuel par lequel le chercheur transforme un sujet d'intérêt en un problème de recherche formulé sous la forme d'une ou plusieurs questions scientifiques précises. Autrement dit, il s'agit d'un travail de formulation et de délimitation qui vise à passer : d'un thème général (« les inégalités scolaires »), à une question ciblée et opérationnelle (« comment les dispositifs de tutorat influencent-ils la réussite des élèves issus de milieux défavorisés dans les collèges publics ? »).

2.1.2. Définitions selon les approches méthodologiques

- **Approche épistémologique** : le questionnement est une activité de construction du sens. Il implique de mettre en relation un objet, un cadre théorique et un point de vue. Selon Bachelard, « il n'y a de science que du caché » : la question scientifique naît d'un écart entre ce que l'on croit savoir et ce que l'on veut comprendre.
- **Approche méthodologique** : dans la logique empirique, le questionnement est conçu comme l'étape qui précède et guide la formulation des hypothèses. Il oriente le choix des variables, des instruments de mesure et des méthodes d'analyse.
- **Approche didactique** : dans la pédagogie de la recherche, le questionnement correspond à l'apprentissage de la posture réflexive : il s'agit d'apprendre à

transformer un intérêt personnel ou professionnel en un objet scientifique partageable et analysable.

2.2. Les caractéristiques d'un bon questionnement de recherche

Un bon questionnement en recherche se caractérise par plusieurs qualités fondamentales :

1. Clarté et précision : la question doit être formulée de manière explicite, sans ambiguïté. **2. Pertinence scientifique** : elle s'inscrit dans un champ de recherche existant et dialogue avec les travaux antérieurs.

3. Faisabilité : elle tient compte des contraintes de temps, de données et de moyens.

4. Fécondité : elle ouvre des perspectives d'analyse, de comparaison ou d'innovation théorique.

5. Neutralité relative : elle évite les formulations orientées qui présupposeraient la réponse.

2.3. De la question de départ à la problématique

Le questionnement constitue une phase de transition entre le choix du sujet et la formulation de la problématique. La question de départ est souvent large et descriptive. Le questionnement scientifique reformule cette interrogation de manière plus analytique. Enfin, la problématique structure le raisonnement, en posant les enjeux théoriques, méthodologiques et empiriques de la recherche. Ainsi, le questionnement joue un rôle fondamental de médiation : il transforme l'intérêt du chercheur en une démarche rigoureuse et argumentée.

Conclusion

Le questionnement en recherche universitaire n'est ni une simple étape préparatoire, ni une formalité académique. Il constitue le cœur réflexif de la démarche scientifique, la condition même de la production de savoirs nouveaux. Apprendre à formuler un bon questionnement, c'est apprendre à penser scientifiquement c'est-à-dire à douter, à délimiter et à argumenter.